Transposition

Musique et Sciences Sociales

3 | 2013

Musique et théorie queer

Jean-Jacques Rousseau, *Pygmalion* suivi de *Arlequin marchand de poupées* ou *Le Pygmalion moderne* de Charles-Jacob Guillemain, présentation et édition de Pauline Beaucé

Saint-Gély-du-Fesc, Espaces 34, 2012, 53 p.

Patrick Taïeb

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transposition/450>

DOI : 10.4000/transposition.450

ISSN : 2110-6134

Éditeur

CRAL - Centre de recherche sur les arts et le langage

Référence électronique

Patrick Taïeb, « Jean-Jacques Rousseau, *Pygmalion* suivi de *Arlequin marchand de poupées* ou *Le Pygmalion moderne* de Charles-Jacob Guillemain, présentation et édition de Pauline Beaucé », *Transposition* [En ligne], 3 | 2013, mis en ligne le 01 mars 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/transposition/450> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transposition.450>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

La revue *Transposition* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Jean-Jacques Rousseau, *Pygmalion* suivi de *Arlequin marchand de poupées* ou *Le Pygmalion moderne* de Charles- Jacob Guillemain, présentation et édition de Pauline Beaucé

Saint-Gély-du-Fesc, Espaces 34, 2012, 53 p.

Patrick Taïeb

RÉFÉRENCE

Jean-Jacques Rousseau, *Pygmalion* suivi de *Arlequin marchand de poupées* ou *Le Pygmalion moderne* de Charles-Jacob Guillemain, présentation et édition de Pauline Beaucé, Saint-Gély-du-Fesc, Espaces 34, 2012, 53 p.

- ¹ Ce petit volume (53 pages), l'un des plus brefs de la collection « Théâtre du dix-huitième siècle » de l'éditeur Espaces 34, met en application une grande idée. Celle qui consiste à éditer ensemble une œuvre et ses doubles grimaçants. Le principe éditorial a déjà montré son intérêt dans plusieurs autres volumes conçus par le groupe de recherche nantais sur la parodie, le CETHELFI (Centre d'études des théâtres de la Foire et de la Comédie-Italienne, <http://cethefi.org/>). Après *Pyrame et Thisbé* (La Serre) et *Médée* (Pellegrin), mais aussi *Atys* (dont les sept parodies étaient, hélas, parues sans le livret de Quinault), voici donc une livraison qui élargit le corpus parodique à la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Elle place en vis-à-vis le mélodrame de Rousseau (*Pygmalion*, scène lyrique, p. 21-28) et l'œuvre d'un parodiste proluxe des années 1780, Charles-Jacob Guillemain (1750-1799) : *Arlequin marchand de poupées* (p. 31-52), créé le 24 mai 1779 sur le théâtre du sieur Lécluze (futur théâtre des Variétés-Amusantes).

- 2 En dépit de sa brièveté, le volume comporte une introduction de Pauline Beaucé, auteur d'un doctorat consacré au genre parodique (*Poétique de la parodie dramatique d'opéra au XVIII^e siècle en France [1709-1791]*, dir. Françoise Rubellin), qui resitue d'abord l'ouvrage de Rousseau dans la réflexion du philosophe sur le récitatif, puis son double parodique dans l'émergence d'un genre, le mélodrame. En quelques lignes et en deux œuvres, le volume établit un point de jonction entre une forme ancienne, la parodie sur des airs connus, et une autre, appelée à proliférer au XIX^e siècle, suivant des voies distinctes, cette fois du vaudeville.
- 3 Les deux ouvrages ne sont pas traités sur un pied d'égalité. Les pages consacrées à *Pygmalion* contiennent le texte de l'édition de 1775, sans la musique – pour laquelle il est renvoyé à l'édition de Jacqueline Waeber (Genève, Edition Université-Conservatoire de Musique, 1997). Sa parodie, sous-titrée « *Le Pygmalion moderne* », est entièrement restituée d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de France (fr. 9252, fos 34 à 41), qui ne comporte pas de musique. Mais *Arlequin marchand de poupées*, bien qu'accueilli comme un mélodrame, est fondé entièrement sur le recyclage d'airs connus et chantés avec des textes nouveaux. Outre l'argument, traité sur le mode de la dégradation comique, la parodie de Guillemain entretient avec son modèle la forme du monologue ponctué d'interventions musicales et débouchant sur une brève confrontation de l'arlequin avec sa création, une Galathée de chiffon dansant et parlant, et arrachant *in fine* à Arlequin une réplique graveleuse : « Oh charmante Catin, comme je vas t'aimer... et puis nous gagnerons de l'argent ensemble, je te ferai voir à la Foire Saint-Laurent, je n'aurai pas besoin de ressorts pour te monter ! »
- 4 L'intérêt majeur de l'édition proposée, outre la découverte de cet ouvrage totalement inconnu jusqu'alors – de l'auteur du *Tarare régnant ou l'île d'Ormus*, suite du *Tarare* (1787) de Beaumarchais et Salieri, ainsi que d'un très grand nombre d'ouvrages conçus pour les théâtres secondaires à la fin de l'Ancien Régime –, tient dans le parti pris, à la fois érudit quant à la restitution des airs employés et pratique, suivant une présentation des airs immédiatement utilisable pour une lecture ou une représentation. L'introduction et les notes apportent des éclairages complets sur les 22 interventions musicales qui ont fait l'objet d'une enquête fine sur leur provenance, sur leur signification originelle et sur leur utilisation dans la pièce. Les timbres musicaux sont insérés dans le texte, sous les incipits qui ont permis de les identifier, ou bien ils sont joints en fin de volume lorsque la longueur et la formation instrumentale requièrent un peu d'espace, ou parce qu'une alternative est proposée. L'édition profite donc pleinement de l'expérience acquise par l'ensemble de l'équipe qui alimente le site Theaville dont la base de données contient plus de 200 parodies d'opéras du XVIII^e siècle et plus d'un millier de vaudevilles (<http://www.theaville.org>).

AUTEURS

PATRICK TAÏEB

Professeur des universités (département de Musicologie de l'université de Rouen), ancien élève de Jean Mongrédien et de Jean Gribenski à la Sorbonne, ancien élève du Conservatoire de Paris (harmonie et contrepoint), membre de l'Institut universitaire de France (2000-2005) et directeur du programme A.N.R. « Outils documentaires pour l'histoire des pratiques musicales en France, XVIe-XIXe siècles » (2006-2009), Patrick Taïeb est spécialiste de la musique et de la vie musicale françaises aux XVIII et XIXe siècles. Il a publié plusieurs articles et ouvrages dans ces domaines, dont *L'Ouverture d'opéra en France de Monsigny à Méhul* (Société française de musicologie, 2007) et *Opéra-ci, opéra-là* (Gallimard, 2009) en collaboration avec Dorian Astor et Gérard Courchelle. Il dirige actuellement le groupe R.P.C.F. (Répertoire des programmes de concert en France) dont l'objectif est de publier les programmes des concerts donnés dans l'espace national de 1700 à nos jours et une collection de monographies sur le concert en France.